



## FLASH REPORT DU 9 SEPTEMBRE 2015

Ce document vise à alerter en temps réel les bénéficiaires sur les éventuels foyers de tension, qui surviennent dans les différentes régions ou à niveau national, identifiés à partir des activités de monitoring.

### JIRAMA : UN DENOUEMENT ENCORE INCERTAIN

Les cinq meneurs de grève de l'Intersyndical de la Jirama, convoqués lundi dernier à la brigade de recherches criminelles de Fiadanana ont été relâchés. Les manifestations ont sitôt repris dans la journée d'hier du côté de Soanierana où des éléments de l'EMMOREG étaient déjà postés. Des altercations ont par conséquent eu lieu, les forces de l'ordre ayant répliqué à coup de bombes lacrymogènes face à une vague de syndicalistes qui avaient ardemment tenté de pénétrer dans le site de la compagnie. Il est à rappeler que la Direction générale avait notifié, en début de semaine, que toute manifestation dans les enceintes des sites de la Jirama est dorénavant interdite.

### COUVERTURE MEDIATIQUE<sup>1</sup>

La **Radio Tana** dans son émission matinale **Tairotairo** a, comme à son habitude, abordé de manière humoristique la situation catastrophique de la Jirama, dont la grève des employés commence donc à prendre une tournure d'affrontement avec les forces de l'ordre. Les animateurs ont ainsi chanté le refrain d'une chanson intitulée « Mila vonjy » (traduite littéralement besoin d'aide) afin de mettre en valeur le caractère critique de la situation. Ce sentiment de détresse est partagé par les auditeurs de la **Radio Don Bosco** qui ont exhorté les principaux protagonistes à trouver au plus vite un terrain d'entente, en se plaignant notamment du tort causé par les fréquentes coupures de l'électricité sur le quotidien de la population, dans l'émission **Trano gasy**. Si les animateurs de cette émission se sont abstenus de toute partialité dans le traitement de ce conflit, vis-à-vis notamment des interventions des auditeurs, ce n'est pas le cas du chroniqueur de l'émission interactive de la station **VIVA Radio : Aoka hazava**. Ce dernier a en effet œuvré de manière à amplifier le conflit en déclarant que : « *cette cession de la patrie (en référence à la Jirama en tant que société d'Etat) aux étrangers va inéluctablement aboutir à une révolte populaire car elle va susciter un fort sentiment de fierté nationale* ». Ce commentaire a fait l'objet d'un important ralliement de la part des auditeurs.

La **Radio des Jeunes**, dans l'édition principale de son **JP**, a pour sa part abordé l'information de manière mesurée mais non moins approfondie. La parole a été donnée aux employés grévistes qui, par la voix du leader syndicaliste du mouvement, ont fait part de leur désarroi quant au site dans lequel ils vont tenir leur meeting quotidien avant d'appeler l'Etat et les hauts responsables de la compagnie à s'ouvrir au dialogue qu'ils considèrent comme étant la

<sup>1</sup> Echantillon de référence : écoute en direct de Radio Tana, Viva Radio, RDB et RDJ, de 8 :00 à 15 :00



# INCIPALS

Initiative Citoyenne pour la Consolidation de la Paix,  
Leadership et Stabilité



seule solution à la crise que traverse la Jirama. Le **JP** de la **Radio Don Bosco** s'est enquis de l'opinion des employés opposés à la grève, plus précisément du président du syndicat de la SEKRIMA, qui estime que le prolongement de la grève n'arrangera en rien à la situation de la compagnie actuellement endettée de plusieurs milliards d'Ariary. Et d'ajouter que si les grévistes persistent à vouloir fermer les guichets, « *bientôt la société ne pourra plus payer le salaire de ses employés.* ».

« Bafouement des droits syndicaux et abus de pouvoir », c'est par ces termes que le journaliste de la **radio VIVA**, dans son **JP** de midi, qualifie l'intervention de l'EMMOREG dans la journée d'hier. Les commentaires ont d'ailleurs dominé sur les faits qui n'ont été que brièvement exposés, illustrant le parti pris de la station dans le conflit. Ce fut une occasion pour critiquer virulemment les autorités, plus particulièrement les forces de l'ordre tout en mettant en exergue une victimisation des manifestants.

## Responsables de l'Unité de Monitoring des Médias :

Tiaray RANDRIAMALALA: [tiaray.randriamalala@eces.eu](mailto:tiaray.randriamalala@eces.eu)

Honorine RAMISARIVVELO: [misa.ramisarivelo@eces.eu](mailto:misa.ramisarivelo@eces.eu)

Leader du Consortium:

Membres du Consortium:

